

BA
singa

Traversée


Spectacle funambule à grande échelle, in situ et participatif

Création 2017 / 18



Basinga s'apprête à créer une forme spectaculaire, *Traversée*, une **performance funambule participative et scénographiée**, accompagnée de musiciens live, s'imbriquant étroitement dans les lieux où elle prendra place.

En proposant aux habitants de prendre part à ces moments de tension poétique, sans cesse renouvelés, au cours de nos ateliers et en tant qu'acteur même du spectacle, Basinga entend placer la discipline de Tatiana-Mosio Bongonga au centre d'un questionnement fondamental : **qu'est-ce qui nous relie, humainement, socialement, les uns aux autres ?**



Nous ne sommes que la gestion continue de nos déséquilibres.

*Ces déséquilibres nous poussent les uns vers les autres.
Nous appuient. Nous font chuter. Ou rebondir.*

*Pour nous tenir, nous maintenir et avancer, nous
tissons des liens. Jetons des ponts.*

Nous raccrochons aux murs.

Aux branches. Les uns aux autres.

*Par la recherche, l'enseignement et la
production de spectacles participatifs
de haut vol,*

*Basinga cherche à développer,
étoffer, transmettre et communiquer
cet art qui, mieux qu'aucun autre,
évoque en quoi notre grandeur repose sur nos fragilités,
et notre capacité à savoir les conjuguer.*

Ce qui nous relie nous consolide.

LA COMPAGNIE

Septembre 2013, sur l'invitation de Emilie Pécunia, alors programmatrice du Festival Mad In Sauve, Jan Naets vient installer le fil de Tatiana-Mosio Bongonga pour une traversée ascensionnelle du fleuve qui coule au pied du village médiéval. Au départ, tout est compliqué ; le matériel, la météo, les moyens disponibles. Mais l'équipe continue de rêver et parvient à surmonter chaque obstacle. En dernière minute, Pascale Valenta vient accompagner la marche funambule de son chant et Maxime Leynele la sonorise. La traversée a enfin lieu et obtient un succès ému et fasciné. A la fin de ce moment magique, on n'a qu'une envie c'est de recommencer. Ici et ailleurs. Dans la tête de Tatiana, Jan et Emilie, Basinga est déjà née.

Tempête dans les crânes du trio, les idées pleuvent. Les envies s'affinent et les rêves se construisent. Tatiana, régulièrement sollicitée pour des traversées évènementielles, embarque l'équipe à chaque fois et un spectacle unique commence à se dessiner.

Les projets :

« *Soka tira* », petite forme funambule participative créée en février 2017 pour Sirènes et midi Net, Lieux Publics dans le cadre de la Biennale des Arts du Cirque à Marseille. Basinga propose de s'emparer d'une place pour une proposition à la fois spectaculaire et participative, un espace propice à la rencontre et à l'entraide.

« *Traversée* », création 2018, in situ et participatif

Depuis 2014, l'équipe travaille sur « *Traversée* », spectacle funambule à grande échelle, in situ et participatif. La compagnie s'est déjà installée dans une quinzaine de lieux, en France et en Europe, où chaque présentation publique a fait avancer le projet, occasion privilégiée d'utiliser et valider des matériaux techniques et artistiques en constante évolution.

En 2017, la compagnie proposera une première version du spectacle « *Traversée # Avant-propos* » et en 2018 la forme finale.

« *Lignes ouvertes* » forme d'exception sur mesure.

« *Tangente* » (titre provisoire), création 2019/20, salle.

En parallèle de *Traversée*, Basinga construit déjà sa prochaine création. *Tangente* (titre provisoire) portera en elle tous les avancements techniques et artistiques de la compagnie, et les poussera cette fois jusqu'à toucher l'imprévu et l'inattendu. Bousculer les habitudes, troubler les attentes, *Tangente* cherchera à questionner notre rapport à ce chemin de vie que nous suivons pas à pas et comment notre relation à nous même et aux autres pose les jalons de ce chemin tracé. Prévu cette fois pour l'intérieur, ce spectacle permettra à la compagnie de mettre en oeuvre d'autres techniques spectaculaires telles que la magie nouvelle.

NOTES D'INTENTION

Le fil est un sol. Au dessus, l'air et la lumière. En dessous, l'ombre et son réseau de racines. Ancrées les unes aux autres et à la terre. Sources profondes d'énergie. Soutiens solides et indispensables dans lequel on puise toute la force nécessaire pour s'élever, traverser les airs et s'approcher de la lumière.

Dans un spectacle en écriture toujours renouvelée, pour un lieu et ses habitants, *Traversée* raconte autre chose que la prouesse et l'inaccessibilité. Elle raconte notre lien. A la terre et au ciel. A l'autre et à nous même.

Se servir du funambule, de la prise de risque inhérente à cette discipline, de sa symbolique de recherche d'équilibre, de balance, de son caractère rare mais universel, pour amener le public à se rassembler sur des questions que nous jugeons essentielles :

- L'être
- L'être ensemble
- La notion de risque et de sécurité

L'ETRE

Traversée est une métaphore de la vie. Elle place l'Homme tel qu'il est dans ce monde et sans le dissocier de celui-ci. Elle met en avant les liens qui nous unissent les uns aux autres de manière directe et poétique.

« Pour cette création, l'Homme qui traverse sur un fil n'est pas une personne isolée qui réalise un exploit, mais juste quelqu'un d'ordinaire. Avec son histoire personnelle, ses racines, sa vie... Nous sommes tous funambule et nous faisons tous de notre mieux pour avancer. Parfois c'est difficile, trop difficile et on s'oublie, on perd le fil, pour le reprendre plus tard ou pas... »

Traversée est un hommage à l'autre et à la vie avec ses côtés sombres et lumineux. Nous sommes tantôt un être parmi tant d'autre, tantôt un héros, tantôt un élément perturbateur, en difficulté et nous continuons notre chemin. »

L'ombre et la lumière

L'utilisation de la lumière va nous permettre de faire naître différents espaces et de mettre en second plan ce qui de prime abord pourrait rester devant. La lumière sera le fil conducteur et nous permettra de ne pas focaliser sur une seule chose mais bien d'ouvrir ses yeux au monde et aux groupes.

L'espace

Le fil coupe l'espace en deux. Ici le fil est vu comme un sol. La matière chorégraphique écrite avec la chorégraphe Anna Rodriguez nous montre à quel point le mouvement et notre manière d'avancer n'est en rien linéaire. Avec son balancier, la funambule évolue en marchant, dansant sur son fil et en dessous du fil mais aussi sur son balancier qui se transforme en mat ballant.



L'ETRE ENSEMBLE :

Traversée sest un spectacle intégrant une forte dimension participative, s'imbruant étroitement dans les lieux et les communautés où il prend place. Il s'écrit à chaque implantation en tant qu'aventure collective. C'est pour cela que chaque *Traversée* se prépare dans un territoire avec ses habitants. Nous y invitons toute personne à participer au spectacle en investissant deux dimensions essentielles du spectacle : la musique et la technique.

Notre travail de recherche nous amène à considérer un épaississement des rôles techniques décrits ci dessous, et à placer les participants au cœur de la dramaturgie (déplacements, actions...). Cela nécessite une préparation en amont dans le cadre d'ateliers spécifiques.

Les cavalettistes

Dans ce projet, nous avons besoin d'un groupe de personnes pour tenir les cavaletti. Les cavaletti sont des cordes qui sont placées à cheval sur le fil et qui servent à maintenir le fil droit en limitant l'oscillation gauche/droite, aisant ainsi la progression de la funambule.

Les personnes qui tiennent ces cavalettis, les Cavalettistes, vivent la traversée d'une toute autre manière qu'une personne du public. Les cavalettistes sont, par leurs cordes, reliés au câble de marche et ils sentent chaque pas de la funambule ainsi que les variations de la corde. Cavalettistes, cordes, et funambule connectés les uns aux autres, physiquement et symboliquement. Sans cette connexion la traversée n'est pas possible.

Pour tenir un cavaletti, c'est simple, il suffit de s'asseoir comme sur un siège et de bien donner son poids lorsque la funambule passe à son niveau. Positionnés tous les 10m les cavalettistes dessineront une véritable haie humaine. Ils sont formés lors de la répétition générale.

Les cavalettistes ne seront pas tous seuls à assurer la sécurité. Pendant la traversée, à leurs côtés, l'équipe technique Basinga, qui les a formés, suivra le parcours de la funambule en passant voir chacun afin de les conforter dans leur mission, les aider en cas de soucis et les mettre à l'écoute de cette connexion.

Les tireurs de corde

Pour réaliser le **montage à vue du fil**, nous formons avec l'équipe technique Basinga des Tireurs de corde. Notre objectif est d'arriver à une mise en scène totale de l'installation du fil. Ce montage rapide fera partie intégrante du spectacle et se déroulera en différentes étapes nécessitant la participation de plusieurs groupes de personnes pour tirer des cordes, faire contrepoids, maintenir des tensions etc.

Nota bene : Si nous n'arrivons pas à mobiliser assez de personnes pour faire Cavalettiste et Tireur de corde nous pouvons tout à fait envisager faire tenir ses deux rôles par le même groupe.

Les musiciens

Nous aimerions rassembler 20 à 100 musiciens et/ou chanteurs amateurs qui réaliseront l'accompagnement musical du spectacle, guidés par un chef d'orchestre. Cette musique sera composée à partir d'une partition déjà existante et de moments qui pourront être écrits pour l'occasion.

L'improvisation à travers le **soundpainting** sera abordée. Il s'agit d'une technique de direction d'orchestre et de chœur qui utilise des gestes et des signes codifiés pour donner des indications aux musiciens et aux choristes. C'est un langage gestuel qui permet de manière ludique de construire collectivement une improvisation simple et élaborée.



crédit photo : Daniel Michelon



crédit photo Nicolas Pichon

A chaque *Traversée* son nouveau montage du fil, son nouvel « orchestre », sa nouvelle musique, son nouvel espace.

La compagnie développe également d'autres ateliers qui peuvent accompagner la venue du spectacle et participer à son implantation sur un territoire :

- Des ateliers funambule -

Ils permettent aux participants de s'interroger sur l'art du funambule et s'immerger dans les sensations, les émotions et les questionnements spécifiques à cette discipline caractérisée par l'appropriation du risque, la recherche d'équilibre, la connaissance de soi, la concentration et l'endurance. Ces ateliers s'adressent à tous les publics.

Cet atelier peut aller jusqu'à l'objectif de réaliser une traversée à 3m de haut pour les participants sur un fil assez long pour inclure les jeux coopératifs en installant des cavaletti tenus par les participants.

En parallèle des ateliers funambules nous vous proposons des ateliers écritures et jeux coopératifs.

- Des ateliers d'écriture -

Autour des grandes thématiques appelées par la pratique du funambule. Le risque, le vide, la vie/mort... Ces ateliers peuvent être menés avec des publics variés (scolaires, habitants des quartiers où se déploiera le projet, publics dits « empêchés » ou « éloignés »), tout est à écrire ensemble. Ces ateliers viennent compléter la pratique funambule. L'écriture vient mettre des mots sur toutes ses sensations vécues. Elle permet aux langues de se délier à travers différentes approches : cadavres exquis, poèmes, jeux...

- Des ateliers jeux coopératifs -

Nous nous servons des jeux coopératifs pour mettre en avant le groupe au détriment de l'individu. Par les jeux coopératifs nous gagnons ou perdons tous ensemble. Nous utilisons divers exercices.

Que se soit des jeux que l'on apporte, ou juste des exercices avec le corps (par exemple porter tous ensemble une personne), nous essayons de mettre en lumière le fait que nous avons tous une place et que le rôle de chacun est important. Cet atelier prépare à être cavalettiste, car pour nous le funambule est aussi un jeu coopératif, le funambule ne pourrait traverser sans toutes ces personnes qui assurent son chemin.

En proposant aux habitants de participer à ces moments de tension poétique, et de prolonger l'expérience au cours d'ateliers, de moments de rencontre, de projections et d'interventions, Basinga entend placer la discipline funambule au centre d'un questionnement fondamental : **qu'est-ce qui nous relie, humainement, socialement, les uns aux autres ?**



38 cavalettistes
ont accompagné Basinga sur
Traversée à Caen.
Festival Eclat(s) de Rue,
septembre 2016

LE RISQUE

Nous vivons dans une société où nous avons du mal à prendre des risques, où nous calculons beaucoup...

Une question revient systématiquement : « Est-ce que la funambule a une ceinture de sécurité ? » Il faut que la sécurité soit apparente, qu'elle saute aux yeux sinon le commun des mortels ne comprend pas. « Vous avez le droit de faire ça ? Vous avez conscience des risques que vous prenez ? Je trouve ça aberrant que vous ne travaillez pas avec un filet.... »

Pour nous, la sécurité ne tient pas qu'à un fil. Elle se place à chaque endroit d'une traversée. La sécurité se construit au montage du fil, dans les décisions de l'équipe technique, au cours de la préparation, physique et psychologique, de la funambule et dans la formation des cavalettistes... Elle ne peut, et ne doit pas, se limiter à une longe de sécurité qui s'apparenterait alors à une simple laisse qui ne serait tenue par personne. La longe de sécurité ne sert que pour permettre une traversée estimée trop dangereuse ; trop de vent, funambule malade, ou montage insatisfaisant ... mais dans ce genre de situation, elle ne doit simplement pas se faire.

POESIE ET FUNAMBULE

Le funambule est une figure si fortement ancrée dans l'imaginaire collectif qu'elle a souvent pu inspirer et nourrir la littérature. Dans un célèbre poème, l'écrivain Jean Genet a ainsi rendu un vibrant hommage au funambule Abdallah Bentaga, qui fut son compagnon et, plus généralement, au funambulisme dans son ensemble, comme pratique artistique. Au-delà de cette relation déjà entamée entre le funambule et les lettres, Basinga a l'intime conviction qu'il existe encore de très nombreux possibles pour la faire grandir. La compagnie souhaite ainsi explorer des espaces nouveaux en offrant une place aux mots pendant, avant et après la traversée. En travaillant autour des grands thèmes appelés par la pratique du funambule, la compagnie souhaite travailler sur différents modes de rencontre et de résonance entre le fil et la plume, en faisant exister pendant la performance des textes lus, chantés, murmurés, parlés ou donnés à voir, et qui participeront à la création de ce moment poétique si particulier.



crédit photo Christophe Stewart



C'est dans la recherche que Basinga puise tout son élan. Grâce à l'énergie de l'équipe, mais aussi grâce à la confiance de financeurs, la compagnie a commencé à tester de nouveaux matériaux et à développer ses propres techniques.

Du côté installation, nous travaillons sur plusieurs axes :

Le câble sur lequel Tatiana marche désormais est en kevlar. Six fois plus léger que l'acier, ses caractéristiques ouvrent grand les portes de notre imagination. Son utilisation soulève encore des questions que nous devons résoudre pour développer et imaginer le câble qui sera le nôtre. C'est main dans la main avec les fabricants que nous souhaitons élaborer ce fil.

Le système de mise en tension de ce câble de marche doit s'adapter. Les tirforts que nous utilisons pour le moment ne nous donnent pas pleinement satisfaction et nous nous penchons sur les systèmes de winches. Là encore, une réflexion avec les fabricants sera de mise pour trouver ou développer le matériel idéal.

Les cavalettis et leur installation sont une autre question qu'on cherche à construire. Quel type de corde utiliser et comment les installer rapidement sur le fil ? Comment parvenir à un système d'assise confortable et facilement réglable pour les cavaletistes ? Nous avons des idées mais besoin de temps et de finances pour les tester et trouver les meilleures solutions.

Ces axes de recherche convergent vers le même point : **une installation « à vue » de *Traversée***. Notre rêve est d'inclure à la mise en scène du spectacle un montage rapide et participatif. Des spectateurs sollicités en dernière minute rejoindront l'équipe formée en amont pour faire exister avec nous le trajet funambule.



NOTES DE MISE EN SCENE - DEROULE

Le spectacle jouera sur une place vaste et dégagée.

Dans les jours précédant le spectacle, la compagnie forme un groupe de cavalettistes qui participeront au montage et à la bonne marche de la Traversée. Un atelier voix et musique est également mis en place pour intégrer des participants à la musique live de la représentation.

Des ateliers d'écriture et des ateliers de parole pourront être proposés en amont de la traversée, avec des publics variés (habitants des quartiers où se déploiera le projet, cavalettistes, scolaires...). Ces ateliers pourront être couplés à des ateliers funambule.

Le montage et démontage feront partie du spectacle.
Le trajet du fil sera le plus possible à l'horizontale.

Le public arrive sur une place vide.

Mise en place du fil à vue par l'équipe et les cavalettistes

Participation du public sur certaines tâches (par exemple faire avancer la corde d'un point à un autre).

1. Le fil descend du point de départ.
2. Une première équipe tire le fil d'un bout à l'autre.
3. Une seconde équipe le monte au sommet.
4. Une troisième équipe le met en tension par des poulies.
5. Les cavalettis sont installés au niveau du point de départ et les cavalettistes vont les chercher.
6. La mise en tension des cavalettis se fait au top musical (top donné aux musiciens par l'équipe technique Basinga)
7. La funambule monte sur le fil et commence la traversée accompagnée de musique live.

Jauge : illimitée

Extérieur (jour de préférence)

Tout public

Durée : 50 min environ

De 1 à 6 jours de montage/préparation selon contexte.

Hauteur et longueur idéale : 15 m de haut minimum, 80 m de long environ

Compter 2 cavalettistes tous les 8m

Crédit photo : Daniel Michelon





« Cent fois. Mille fois j'étais passé par là
Je le connaissais tellement ce paysage. Par coeur. Du bout des doigts. puis ce jour là...

Elle est venue. Elle n'a rien fait de plus que tendre un fil et s'élancer dessus.
Un fil immense, jeté sur mon paysage mille fois revu.
En travers.
Une hachure.
Un volume inédit.

Pas une frontière, non. Plutôt l'inverse.
Là où avant, tout était vide.

Elle a marché longtemps.
Le temps d'une traversée, j'ai retenu mon souffle. On l'a tous fait.
Serrés en bas.
Les yeux pointés.

Elle s'élevait. Il n'y avait plus rien qu'elle. Plus rien que cet espace. Que cette place que je voyais pour la première fois.

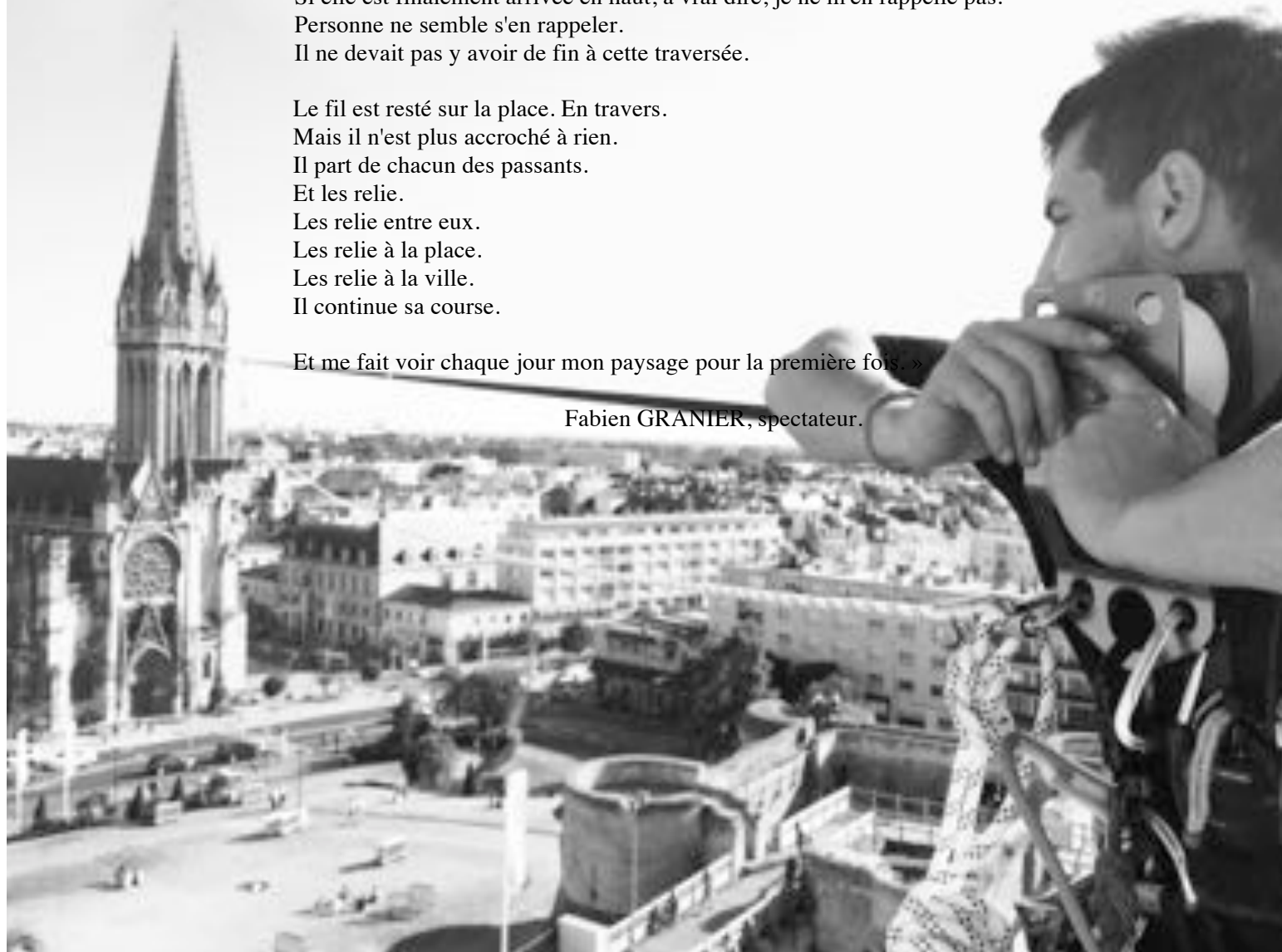
On l'a suivie, les coeurs crispés. On a suivi sa course. Sa lente diagonale.
Tandis qu'un monde s'élevait avec elle.

Si elle est finalement arrivée en haut, à vrai dire, je ne m'en rappelle pas.
Personne ne semble s'en rappeler.
Il ne devait pas y avoir de fin à cette traversée.

Le fil est resté sur la place. En travers.
Mais il n'est plus accroché à rien.
Il part de chacun des passants.
Et les relie.
Les relie entre eux.
Les relie à la place.
Les relie à la ville.
Il continue sa course.

Et me fait voir chaque jour mon paysage pour la première fois. »

Fabien GRANIER, spectateur.



« Traversée »
CALENDRIER PREVISIONNEL DE CREATION
et PARTENARIATS

Les étapes de création

La participation du public étant une facette prépondérante du projet, la phase principale de création sera suivie d'une première période de diffusion de spectacle nécessaire à la validation de nos avancements sur cette question. Un deuxième temps de travail permettra de finaliser le spectacle pour lancer la diffusion du projet tout à fait abouti.

2015 à mai 2017 : période principale de création

mai- sept 2017 : 1ère période de diffusion du projet dans sa phase 1

oct 17 à mars 2018 : période de finalisation de création

mars 18 : lancement de la diffusion du projet dans sa phase 2

* * * *

Premiers laboratoires 2013-2015 : Sauve (30), Hérisson en Fête (63), Chalons en Champagne (51)

Travail de création 2016

- 28 mars - 09 avril : Résidence au Carré Magique, PNC – Lannion (22) - sortie de résidence publique
(2 semaines d'immersion sur le territoire avec ateliers chant, funambule technique)
- 13 au 26 juin : Résidence La Brèche, Cherbourg (14) - sorties de résidence publique
(travail lumière, essai installation cavaletti à vue)
- 04 au 08 juillet : Résidence Festival Les 7 Collines, St Etienne (42) - sortie de résidence publique
(développement des ateliers chant)
- 01 au 06 août : Centre des Monuments Nationaux, Carcassonne (11) - sortie de résidence publique
(travail de la chorégraphie de Tatiana et de l'ensemble, travail sur le montage à vue, travail sur la musique en live, et première sollicitation du public)
- 15 au 18 août : Festivals Kulturkalas et Gothenburg Dance & Theatre, Suède
présentations publiques
- 25 août au 03 sept : Ville de Caen, Eclats de Rue (14) - sortie de résidence publique
(test de grandes longueur et hauteur, travail musique live)
- 5 au 11 sept : Festival Todos, Portugal - présentation publique
(ateliers funambule toute génération, partenariat avec 50 guitaristes live)

Travail de création 2017

- 25 janv- 1^{er} fév : Résidence Lieux Publics à Marseille (13)
présentation étape de travail le 1^{er} février Sirènes et Midi net – Biennale Cirque
(travail sur le montage à vue avec sollicitation du public)
- 6-26 février : Résidence à La Cascade, PNC Bourg St Andéol (07)
(travail chorégraphique et dramaturgique)
- 1^{er} avril – 8 avril : ComCom Piémont Cévenol (30) –
ouverture de saison publique le 8 avril

« Traversée #Avant-propos » - 1^{ère} Exploitation 2017

25-26 mai :	Festival Gare au Gorille – PNC Lannion (22)
2 juin :	Fête du chapiteau Bleu – Tremblay (93)
17 juin :	Préalables d'Alba La Romaine (07)
1 ^{er} juillet :	Vivacité – Sotteville les Rouen (76) - <i>Résidence lumière et travail sur le soundpainting</i>
4 – 12 juillet :	Résidence et ateliers au Maroc – Awaln'art – <i>Résidenec sur l'écriture pédagogique</i>
14 octobre :	CC Houdremont La Courneuve (93)

Travail final de création (écriture, montage à vue, mise en espace)

20 nov – 1er déc 17 :	Résidence Circa – PNC Auch (32)
Sept 17 – avril 18 :	6 semaines des Résidence au collège Condorcet – Nîmes (30)
Janv. – fév 18 :	Résidence Furies PNC Chalons en Champagne (51)
Mars 18 :	Résidence Cirque D'Elbeuf – Agglo de Rouen (76)

CREATION SPRING – PNC Normandie mars 2018

« Traversée » - Exploitation forme finale- 2018 et suivantes :
(*en cours de construction*)

mars :	Festival Spring – CREATION FINALE
juin :	Furies – Chalons en Champagne (51) - <i>option</i>
juin :	« La rue est à Amiens » - PNC Amiens - <i>option</i>
juin :	« In circus » & Cratères Surfaces – Alès - <i>option</i>
juillet :	Turbul en chap' – Valdegour Nîmes (30) - <i>option</i>

PARTENAIRES

Production : Cie Basinga / Association L'Oktopus

Coproductions, accueils en résidence : Eclats de Rue - Caen / La Cascade – PNC Bourg St Andéol / Le Carré Magique – PNC Bretagne / Espace Périphérique La Villette – Ville de Paris / Festival Les 7 Collines – St Etienne / La Brèche – PNC Normandie / Lieux publics – CNAR Marseille / Atelier 231 – CNAR Sotteville Les Rouen / CIRCA - PNC Auch / Furies – PNC en préfiguration Chalons en Champagne / CREAC – PNC Marseille / Awaln'art – Maroc

Soutiens : Le Ministère de la Culture : DGCA - création cirque & DRAC Occitanie aide au projet / Le Conseil départemental du Gard / LE Conseil régional Occitanie / Les Monuments Nationaux / Centre National des Arts du Cirque

La compagnie est soutenue pour l'ensemble de ses projets par la Fondation BNP Paribas

L'EQUIPE

Tatiana-Mosio BONGONGA

Funambule



Du haut de ses 7 ans, tout prit sens lorsqu'elle vit traverser une funambule à plus de dix mètres de hauteur. **D'abord un rêve : je serai funambule !** qui se transforma quelques années plus tard, en réalité. À 8 ans, elle intègre « Les Artistochats », école de cirque loisir à Hérouville saint-clair, où elle apprend l'art funambulesque pendant treize années. Elle grandit sur son fil tout en poursuivant ses études et obtient un Deug en Psychologie.

Elle se forme ensuite à l'école **Balthazar de Montpellier** pendant un an puis intègre la 19ème promotion du **Centre National des Arts du Cirque de Châlon-en-Champagne** où elle obtient son DMA avec mention « très bien » en septembre 2007. Au fil des années, elle intègre diverses compagnies de spectacles vivants telles : la **Cie Cabas**, la **Cie Tréteaux du Cœur Volant**, la **Cie Altitude**, la **Cie Buren-Cirque** et les **Colporteurs...** et participe à de nombreux événements tels : l'Ouverture du Festival Panafrica en 2009 à Algiers, Rock en Cirque en 2011 et le **Festival Mondial du Cirque de Demain** où elle et son père qui l'accompagne à la guitare obtiennent la **médaille d'or en janvier 2012**. En parallèle, toujours avec son fil, elle se déplace dans les écoles où elle donne des initiations auprès de « publics difficiles ». Elle donne aussi des cours de perfectionnement pour les amateurs et semi-professionnel de fil, notamment à l'**Académie Fratellini...**

Jan NAETS

Direction technique



Né en octobre 1976 à Wilrijk. Le festival d'Anvers le repère et lui demande de travailler en tant que **monteur chapiteau** pour les compagnies de cirque. Les **Arts Sauts**, de passage au Zomerfestival, s'emparent de lui et le transforment en **régisseur général**. Depuis, les formations et les diplômes techniques se succèdent, faisant de lui un technicien des plus complets. Aujourd'hui il assure la régie générale de **VOST** et, toujours friand de nouvelles aventures, il devient le directeur technique de la compagnie Basinga pour des installations funambule de grande envergure.

Emilie PÉCUNIA

Production-Régie



Après des études en sciences sociales et un voyage d'une année en Afrique de l'ouest, Emilie intègre une école photo dans les Cévennes. C'est en prenant des images qu'elle rencontre d'abord le monde du spectacle. Son intégration dans les tournées de différents cirques et compagnies lui ont permis de développer une polyvalence qui lui est chère. Le **Cirque Werdyn**, le **Footsbarn Theatre**, les compagnies **CIA** ou **Loutop**, lui ont donné de multiples rôles ; chant et jeu, production, communication, régie générale...

De 2013 à 2015, elle a également fait partie de l'équipe de direction du **Festival Mad in Sauve**. Touche à tout en constant apprentissage, elle aime plus que tout relever de nouveaux défis. Elle prend aujourd'hui les rênes de Basinga aux côtés de Tatiana et Jan . Elle s'occupe de la production et de la régie générale.

Solenne CAPMAS

Costumes



Solenne est aujourd'hui une référence en matière de costume de cirque. Passionnée et spécialisée, elle conçoit des pièces uniques parfaitement adaptées aux mouvements du circassien. Plusieurs créations costumes sont à son actif : notamment à l'Académie Fratellini, au Cirko Vertigo, ainsi que pour les compagnies : Zanzibar, Vost, Cubitus du Manchot, Rasposo, Collectif de la bascule, Les Philébulistes, et aussi pour le dompteur Yann Gruss. En janvier 2012, la robe qu'elle crée pour Tatiana-Mosio Bongonga obtient le premier prix du costume au festival Mondial du Cirque de Demain et cette même robe apparaît dans un numéro spécial de Vogue en Mars. En juin 2012, Pascal Jacob lui demande l'autorisation d'exposer trois de ses robes au Centre National du costume de Scène lors de l'exposition : « En Piste, les plus beaux costumes de cirque ». Ses robes apparaissent dans le livre du même nom parut pour l'occasion.

Camille FOUCHER

production/diffusion



Entre recherche littéraire et quotidien avec les chevaux, Camille passe 2 ans au Théâtre équestre Zingaro, avant de se former aux métiers d'administration et de production du spectacle vivant. Elle commence à travailler avec le bureau parisien de production Tsen Productions (Cie Claude Buchvald, Théâtre du Peuple de Bussang). Puis, elle s'oriente vers le cirque et le théâtre de rue avec le Collectif La Basse Cour à Nîmes. Depuis 3 ans, elle accompagne plusieurs projets en production et diffusion : Raoul Lambert, Cie 1 Watt, Cie Bicepsuelle, "Un soir chez Boris" d'Olivier Debelhoir et se rapproche aujourd'hui de l'équipe de Basinga !

Jérôme HOULLES

Lumière



Jérôme a d'abord migré avec les poissons pour les étudier. Puis il a tourné avec les copains pour partager la musique qui les animait. Aujourd'hui, il s'électrise au spectacle vivant sous toutes ses formes : danse, musique, théâtre, cirque... Il éclaire... Depuis 2003, il est régisseur lumière au Centre Chorégraphique et au Centre dramatique de Caen, les compagnies Akselere ou silence et songes, les groupes de musique Gablé ou Grand Parc, les festivals Nordik ou Beauregard. Pour les spectacles, il fabrique des images, propose une lecture, donne à voir. Il aime résoudre des équations complexes, détourner les objets pour en faire des sources de lumière. Des vieux projecteurs, des bobines de film, des bouées ou autres vidéo-projecteurs deviennent éléments de scénographie à part entière. Il travaille actuellement sur l'association lumière et magie et sur l'utilisation de diodes comme source lumineuse autonome.

Gaël HONNEGER

Rigger



Depuis 10 ans, Gaël met ses compétences de rigger au service de projets des plus ambitieux. ; Il installe notamment les tyroliennes et vole dans les airs au sein de Circo Madrugada et Place des Anges. Il collabore également régulièrement avec d'autres compagnies telles que Cirk Vost. Intégré en 2016 dans l'équipe de Basinga, il devient le partenaire de Jan sur les installations de Traversée.

Max LEYNELE

Son



Découvre très tôt les utilisations possibles de la matière sonore. D'abord avec la batterie, passion qui dura pendant 6 ans, puis l'envers du décor car après moult péripéties, il finit par avoir son bac et intègre le DMA régie du spectacle à Nantes pour 2 ans. Il fait son entrée dans le monde du travail avec la Cie Malabar, poursuit sa route avec la Cie Hanabi, jusqu'à ce qu'il croise un chapiteau qui s'impose alors à lui comme une nouvelle maison. Après avoir accompagné la Cie du Cubitus du Manchot sur le spectacle «le Ballet du Manchot», il veut changer d'air, s'échappe, et part pour de nouvelles aventures avec

VOST puis la Compagnie **Basinga**.

Jérémy MANCHE

Musique



Passionné par la musique il oriente ses études en musicologie afin d'acquérir des bases en histoire de la musique et en commentaire d'écoute. Il intègre en 2009 la section musique actuelle du conservatoire national de Lyon afin de développer son projet électro indus noise rock Deadwood.

En parallèle il intègre le monde du cirque et accompagne en live les spectacles de la compagnie BAM, « Switch » puis « Willy Good Wood »

Création musicale sur Willy Good Feeling et « Insert Coin » de la compagnie « la grosse B »

En 2015 le premier vinyl de Deadwood : « into the woods » sort sur le label « Carogna Record ». Le deuxième album est maintenant en phase de préparation. Jeremy participe aussi en tant que lanceur de couteau à "extreme night fever" (compagnie inextremiste).et il embarque aujourd'hui avec Basinga pour créer et interpréter la musique de Traversée.

Anna RODRIGUEZ

Chorégraphe



Evolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle aime combiner avec d'autres disciplines scéniques, en collaborant notamment avec des comédiens, circassiens et metteurs en scène ainsi qu'avec des musiciens improvisateurs. Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone puis au sein de Mudra / Maurice Béjart à Bruxelles, prend résidence en France et danse pour des compagnies telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Jean Gaudin, Mathilde Monnier, Tomeo Vergés... Diplômée d'Etat en danse contemporaine, elle intervient dans divers centres de danse et de théâtre en France comme

à l'étranger. À partir de 2000, elle crée à Mains d'Œuvres (Saint Ouen) l'atelier «La Danse de l'Acteur». A partir de septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini et collabore auprès des d'artistes de cirque tels que : Les Objets Volants / Malte Peter, Cie Avis de Tempête / Louise Faure. Actuellement Anna Rodriguez crée un solo pour Coline Froidevaux danseuse et trapéziste Washington et chorégraphie pour la compagnie Basinga / Tatiana-Mosio BONGONGA.

Pascale VALENTA

Chant



Découvre sa voix sur un banc public, par hasard à 17 ans. Elle pratique alors le rock, le funk, le musette et le jazz avec, entre autres, Sylvain Beuf et Larry Schneider. Après 12 années d'études musicales, le lyrique entre dans sa gorge et s'y niche délicieusement. Debussy, Ravel s'immiscent dans le groove et les néons de l'usine le jour et de l'école le soir. Elle finit par quitter l'usine, enlevée par la célèbre compagnie «les Arts Sauts» où durant 11 ans, des trapézistes la font chanter à 15 mètres de haut dans toutes les capitales du monde. Elle y compose ses propres mélodies et regagne la terre ferme où elle continue à travailler essentiellement pour le théâtre de rue et crée plusieurs spectacles musicaux.

Adrien AMEY
Musicien, soundpainting



Membre fondateur du Surnatural Orchestra, Adrien est saxophoniste compositeur. Proche des arts du cirque depuis longtemps, il joue notamment dans « Le fil sous la neige » des Colporteurs et « Esquif » du Surnatural Orchestra. C'est aussi dans la pédagogie et l'accompagnement qu'il s'épanouit. Il encadre des harmonies ou orchestres de tout niveau sur des projets de rencontre éphémères mélangeant musiciens et circassiens en utilisant aussi bien l'écriture et l'improvisation que le Sound Painting. Le dernier projet de ce type qu'il dirigeait réunissait les élèves du Lido et de Music'Hall en 2016.

Rémi DAVID
Ecrivain – dramaturge



Né en 1984 à Cherbourg, il écrit à la fois pour les adultes et la jeunesse. Ses textes sont publiés aujourd'hui aux éditions Le Tripode, A Dos d'âne ainsi qu'aux éditions Autrement. À seize ans, il reçoit le Prix du Jeune Ecrivain Français pour une nouvelle, « Adeline », publiée au Mercure de France. En 2014, il est lauréat de la Commission Nationale d'Aide à la Création du Centre National du Théâtre. Depuis, il multiplie les projets qui dressent des ponts entre la littérature et les autres disciplines artistiques. C'est ainsi qu'il a travaillé avec le comédien Denis Lavant, avec le plasticien Ernest Pignon-Ernest, le philosophe Michel Onfray, la compagnie Zampanos (cirque) ou bien encore la compagnie Sans Soucis (marionnettes). Il suit actuellement le premier « certificat en dramaturgie circassienne » proposé conjointement par le CNAC et l'Ésac.

Il rejoint aujourd'hui Basinga pour travailler sur l'écriture de « Traversée » en proposant d'une part un accompagnement littéraire et poétique du projet et, d'autre part, en prenant en charge sa dramaturgie.

Julien Marchaisseau
Mise en espace

Ingénieur en génie civil de formation et percussionniste passionné de musiques rituelles, il découvre et s'initie aux percussions du vaudou dès son arrivée en Haïti en 2002 : il travaille durant trois années à l'Institut Français de Port-au-Prince. Initiateur de nombreux projets culturels pluridisciplinaires dans la capitale et en province, il collabore au projet «Théâtre Partout» du collectif «Nous» emmené par Guy-Régis Junior, projet où le théâtre contemporain intervient dans les lieux du quotidien de la population haïtienne et établit le lien entre la scène et la rue. De retour en France en 2005, il poursuit son parcours artistique atypique : il assiste de nombreux scénographes pour la conception de décors dans le monde de l'opéra, conçoit les éclairages de diverses créations théâtrales, cofonde la compagnie de théâtre Balistique à Toulouse avec laquelle ils transforment des lieux particuliers (chapelle, usine...) pour jouer leurs créations, pilote l'organisation de nombreux projets spécifiques notamment en danse contemporaine toujours dans la transformation de lieux atypiques (musée, bâtiments historiques, site industriels, piscine...).

Dès 2007, il retourne investir l'espace public et initie le projet de théâtre de rue déambulatoire et musical «Rara Woulib». En 2009-2010, il assure la scénographie et la conception des installations urbaines aériennes démesurées du spectacle «La Place des Anges» des «Studios de Cirque» dirigés par Pierrot Bidon. Dans ce même temps, il se rapproche du travail du comédien et débute la mise en scène avec le collectif Rara Woulib ; en parallèle, il se forme au clown, à la danse contact, crée le spectacle pour enfants «l'Orée du Dehors» et approche les arts numériques et nouvelles technologies sur des créations spécifiques. Aujourd'hui, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie Rara Woulib, il consacre l'essentiel de son temps à l'écriture et la conception de projets en espace public, questionnant la ville et ses usages, à la mise en scène des spectacles de la compagnie en France et à l'international et à des collaborations avec des compagnies extérieures.

Alice Lamy
Médiation culturelle

CONTACTS

La Compagnie Basinga fait partie de l'Association **L'Oktopus**, dont l'objectif est de promouvoir les arts vivants et graphiques. A travers son rôle de production, l'Oktopus offre un accompagnement artistique, technique et administratif aux projets menés par ses membres. Elle mène également une action culturelle sur son territoire à travers l'organisation d'évènements et d'ateliers.

Funambule

Tatiana-Mosio BONGONGA
+33 (0)6 75 55 30 55 / tatiana.mosio@gmail.com

Production

Camille FOUCHER (production/diffusion)
+33(0)6 61 18 79 53 / cie.basinga@gmail.com

Direction technique

Jan NAETS
+33 (0)6 98 92 10 34 / najstean@gmail.com

Production

L'OKTOPUS
6 grand rue 30610 Sauve - FRANCE
Siret 80081154900016
code APE 9001Z
licences entrepreneurs du spectacle
2-1074598 et 3-1074599

